

BEYOĞLU

QUOTIDIEN POLITIQUE ET FINANCIER DU SOIR

DIRECTION :
Beyoğlu, Suterazi, Mehmet A i Ap.
TÉL. : 418/2
REDACTION :
Galata, Eski Gümrük Cad. No. 52
TÉL. : 4/265
Direct.-Propriétaire : G. PRIM.

Le discours de M. Churchill

Nos confrères ont rendu hommage à l'envie, ces jours derniers, au discours que M. Churchill a prononcé à la Chambre des Communes à l'ouverture du grand débat sur la question de confiance. Ils ont vanté la franchise avec laquelle le « premier » britannique a exposé la situation militaire.

Avouons que, pour notre part, nous étions assez curieux de voir comment il se serait tiré de la tâche difficile qui lui incombait; comment il expliquerait, sur ses propres termes, que la bataille en Afrique du Nord a pris une tournure très différente de celle qu'on avait prévue. Il l'a fait avec une indéniable habileté, et il a révélé des qualités de manœuvrier... parlementaire que personne ne pourrait équitablement lui contester.

Examinons cette partie du discours. Il évoque d'abord les dangers qui pesaient sur l'Egypte : une double menace simultanée de l'arrière (c'est-à-dire de Libye) et une attaque « plus éloignée mais en quelque sorte plus mortelle du Nord ». Pour les Anglais, il ne s'agissait pas de conjurer ces deux menaces; il ne pouvait être question que de mener une attaque de retardement contre la plus proche, celle venant de Libye.

Cinq mois durant, le général Auchinleck fit ses préparatifs. Puis ce fut l'offensive britannique. Deux mois durant, on s'est battu dans le désert, un peu à l'aveugle. Et voici maintenant l'aveu capital :

« Cette bataille aurait été perdue le 24 novembre si Auchinleck n'était pas intervenu, n'avait pas changé le commandement et n'avait pas ordonné que fût maintenue la pression impitoyable de l'attaque sans tenir compte des conséquences. Si cette décision énergique n'avait pas été prise, nous en serions revenus à notre Libye. Tobrouk aurait été probablement occupée et Rommel aurait probablement marché vers le Nil. Or, la Cyrénaïque a été reprise et il faut encore la tenir ».

Ainsi, l'infortuné Cunningham, que M. Churchill ne nomme même pas, n'était pas malade lorsqu'il avait dû quitter en toute hâte l'Egypte en avion. Mais qui mensonge ?

Jusqu'ici, M. Churchill résume avec beaucoup de vigueur toute la première phase de la bataille d'Afrique. On entend aimé entendre de sa bouche le récit des phases ultérieures, du retrait stratégique des forces de l'Axe et de la reprise offensive qui vient d'aboutir à la reconquête de Benghazi. Le premier britannique, sans doute faute de temps pour l'appesantir sur les détails, préfère passer tout de suite aux résultats de cette longue lutte.

Et ici, dans l'élan de son éloquence, il ne s'aperçoit pas de quelques contradictions qui se glissent dans son discours.

Nous ne réussîmes pas à détruire l'armée de Rommel, avoue-t-il courageusement.

Et plus loin il affirme : il ne reste à Rommel guère plus d'un tiers des forces dont il disposait le 18 novembre.

Mais on ne connaît pas de bataille, dans l'histoire, où l'un des adversaires ait laissé sur le champ de bataille les deux tiers de ses effectifs sans être écrasé ! Le vieux von der Goltz écrit dans sa « Nation armée » :

« Il serait étrange qu'une armée jurât, avant la bataille, de lutter jusqu'à ce qu'elle ait perdu vingt pour cent de son effectif. Et pourtant cette perte serait trop considérable. D'ordinaire, il suffit de la moitié, d'une part ou de l'autre, pour

Deux démissions

Le sous-secrétaire d'Etat au ravitaillement et le directeur général de la Sümer Bank ont abandonné leurs fonctions

Ankara, 29. (Tasviri Efkâr) — Le sous-secrétaire d'Etat au Ravitaillement, M. Şefik Soyer, s'est retiré de ses fonctions. Le vali du Hatay, M. Şükrü Sökmensüer, a été désigné pour le remplacer.

Le directeur général de la Sümer Bank, M. Burhan Zihni, a également abandonné ce poste; le directeur général-adjoint de la Banque Agricole, M. Hulki, a été désigné pour le remplacer.

Les troupes italiennes et allemandes ont réoccupé Benghazi

Rome, 29 (Radio, émission de 20 h.). — Communiqué extraordinaire No. 607 du Grand Quartier-Général des forces armées italiennes :

Aux premières heures de ce matin, les troupes italiennes et allemandes ont réoccupé Benghazi.

Une juste récompense au général Rommel

Berlin, 29. A. A. — Le Führer, promu le commandant de l'armée cuirassée d'Afrique, le général Rommel, en reconnaissance de ses hauts services, au grade de colonel général, titre qui équivaut à celui de général commandant d'armées.

« Cette bataille aurait été perdue le 24 novembre si Auchinleck n'était pas intervenu, n'avait pas changé le commandement et n'avait pas ordonné que fût maintenue la pression impitoyable de l'attaque sans tenir compte des conséquences. Si cette décision énergique n'avait pas été prise, nous en serions revenus à notre Libye. Tobrouk aurait été probablement occupée et Rommel aurait probablement marché vers le Nil. Or, la Cyrénaïque a été reprise et il faut encore la tenir ».

Donc, l'Axe est bel et bien battu. Comment se fait-il qu'il ait repris l'initiative, et si vigoureusement ? C'est, proclame tout net M. Churchill, que nous avons en face de nous « un adversaire audacieux et adroit et, je puis dire, un grand général ». Notons cet hommage, le premier de ce genre, semble-t-il que l'on ait enregistré au cours de la présente guerre.

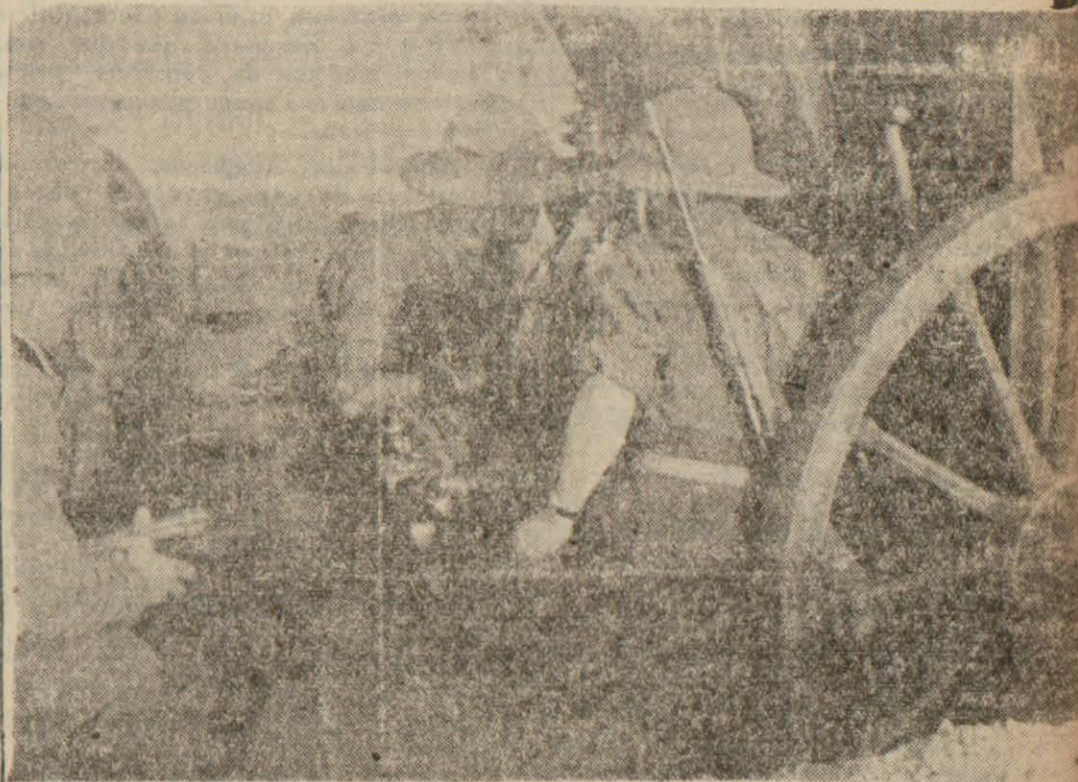
C'est aussi, d'après M. Churchill, que Rommel « a certainement reçu des renforts ». Mais alors, que faisait la marine britannique ?

M. Churchill nous fournit des chiffres. 852 avions allemands et italiens ont été détruits. N'est-il pas surprenant qu'après une pareille hécatombe aérienne les forces anglaises reculent ? Que craignent-elles donc ?

Il ajoute : 386 chars allemands et italiens ont été détruits ; ce chiffre nous surprend moins puisque les communiqués de l'Axe ont annoncé en avoir détruit 1.500 à l'adversaire.

Quant à la bataille actuelle, M. Churchill se refuse à en prévoir l'issue. « Je me suis fait une règle, dit-il, de ne jamais prédire d'avance la tournure que prendra une bataille ». Excellente mesure d'élémentaire prudence. Il y a pourtant manqué une fois : ce fut précisément au début de l'offensive de Cunningham, lorsqu'il annonça que les destinées des forces de l'Axe seraient fixées en « deux heures ». On ne peut que féliciter l'honorable président du Conseil britannique d'avoir tiré de ce précédent toutes les leçons qu'il comportait.

G. PRIM



Artilleurs italiens au combat en Afrique

La pression sur Singapour s'accroît

La population transférée aux Indes

Vichy, 30. A. A. — (O.F.I.) La pression sur Singapour s'accroît. Les Anglais reculent sur tout le front. L'activité aérienne sur Singapour s'intensifie. Une partie de la population émigre aux Indes.

On évacue aussi Calcutta...

Vichy, 30. A. A. — (O.F.I.) Les autorités ont pris des dispositions en vue d'assurer en 20 jours l'évacuation de Calcutta.

A 50 km. de Singapour

Vichy, 30. A. A. (Radio-Vichy). — Les Japonais seraient à 50 km. de Singapour.

Le couvre-feu à Singapour

Singapour, 30. A. A. — Le couvre-feu est proclamé à Singapour entre 21 et 5 heures, à partir du 30 janvier. Cette mesure a pour but de contribuer à la protection de la population des Détroits contre les vols, les maraudeurs et la possibilité des cinquièmes colonnistes d'essayer de profiter des circonstances critiques pour se livrer à des activités subversives. Le couvre-feu ne sera pas en vigueur pendant les alertes ni pendant les dix minutes qui s'écouleront après la fin des alertes.

Succès japonais à Bornéo

Vichy, 30. A. A. — (O.F.I.) Les Japonais ont occupé également Kuching, à Bornéo et y corroborent leur pression.

On est sans nouvelles de la Nouvelle Bretagne.

Vote de confiance à M. Churchill

Londres, 30. A. A. — Le vote de confiance obtenu par 464 voix contre une par M. Churchill après trois jours de débats est le plus brillant qu'il ait obtenu depuis qu'il est au pouvoir. La presse dit que c'est la confiance en les décisions stratégiques prises par M. Churchill en six mois.

En somme, il n'y eut pas de critiques sur la décision de s'écarter les Russes et de combattre Rommel. La presse fait remarquer que M. Churchill a promis de remanier le cabinet et qu'il avoua franchement qu'il y eut des faits déplaisants.

Le Fuehrer parlera aujourd'hui

L'anniversaire de l'accession au pouvoir

Berlin, 30. A. A. — D.N.B. — Le chancelier Hitler prononcera un discours aujourd'hui à 17 heures au sujet de son anniversaire d'accession au pouvoir.

Le discours sera radiodiffusé par tous les postes allemands.

M. Bullit à New-York

New-York, 30. A. A. — M. William Bullit représentant de M. Roosevelt dans le Moyen-Orient est arrivé à New-York par « Clipper », après un voyage de huit mois.

Le dilemme

M. Lyttleton, ministre d'Etat britannique, nous dit une dépêche de Bagdad à l'A. A., a déclaré qu'en Libye les forces de l'Axe ont perdu presque tout le matériel de guerre qu'elles avaient préparé pour l'invasion de l'Egypte et environ les deux tiers du total de leurs effectifs.

M. Lyttleton, qui vit au Caire, au contact permanent du général Auchinleck, est certainement renseigné et nous ne saurions révoquer en doute ses affirmations. Mais comme ces mêmes forces de l'Axe viennent de reprendre Benghazi, nous sommes bien obligés d'admettre de deux choses l'une :

Ou que durant ces deux mois d'offensive anglaise, les transports de l'Axe ont parcouru la Méditerranée à leur gré et en tout sens ;

Ou que la combativité des forces de l'Empire et ses satellites (Néo-Zélandais, Australiens, Canadiens, Sud-Africains, Rhodésiens, Saint-Mauriciens, Américains, Polonais, Tchèques, Français et Sénégalais libérés) est bien réduite du moment qu'elles battent en retraite devant un ennemi sans matériel et qui ne dispose plus que du tiers de ses effectifs.

La presse turque de ce matin

Tasvirî Efkâr

Le nouvel examen qu'a passé M. Churchill

L'éditorialiste de ce journal dit son admiration pour l'usage en vigueur en Grande-Bretagne et qui consiste à faire subir périodiquement aux hommes au pouvoir un sévère examen parlementaire.

Même en France, le pays le plus démocratique d'Europe après l'Angleterre, le gouvernement se considère toujours supérieur à la nation. Malgré la pleine liberté de la presse et l'existence de la Chambre et du Sénat, les ministres agissent toujours un peu à leur guise. Et bien souvent ils dirigent la politique extérieure non pas de la façon voulue par le public, mais de la façon qu'ils desirant eux-mêmes.

L'exemple le plus récent à ce propos réside dans la voie suivie par le gouvernement français après le déclenchement de la présente guerre. Si l'on avait appliqué en France une véritable démocratie, il est hors de doute que le pays n'aurait pas été entraîné dans la présente tourmente à la remorque d'autrui et pour le plaisir de la Pologne.

L'Angleterre également est entrée en guerre à la suite de l'attaque de l'Allemagne contre la Pologne. Mais ce n'est pas M. Chamberlain, qui se trouvait alors au pouvoir, qui l'avait entraînée dans cette aventure fort compliquée. On ne pouvait attendre pareille chose de ce brave homme armé de son parapluie, ni en raison de la douceur de son caractère, ni en raison de son éducation politique.

L'Angleterre est entrée dans la présente guerre par la volonté et le désir du peuple anglais tout entier. C'est dire que la guerre actuelle est essentiellement une guerre nationale.

... Néanmoins, M. Churchill a certains points faibles dans l'examen qu'il vient de passer cette fois en présence du Parlement. Ainsi, lors du déclenchement de l'offensive anglaise en Afrique, il y a 8 ou 10 semaines, il avait affirmé que des préparatifs extraordinaires avaient été faits en vue de cette offensive et que le succès en était certain.

Or, après avoir commencé, avec une grande rapidité, l'offensive avait été arrêtée dès les premiers jours. Ulérieurement, les Anglais ayant fait intervenir beaucoup de renforts ont remporté de grands succès ; ils sont parvenus jusqu'au sud de Benghazi. Aussitôt M. Churchill avait été envahi à nouveau d'optimisme. Se trouvant à Washington, à la Chambre des Représentants, il avait parlé avec un grand enthousiasme des nouvelles victoires anglaises et il s'était écrié : « Maintenant, les Allemands ont appris ce que signifie être vaincu par les armes anglaises ! »

Or, les Anglais constatent maintenant avec surprise que ce second élan de leurs troupes a été arrêté, et que ces dernières ont commencé au contraire à reculer devant la contre-offensive de l'Allemagne. Et si le Parlement a l'intention de mettre dans l'embarras M. Churchill, c'est sur ce point qu'il insistera. Et il lui demandera : « Puisque vous n'étiez pas capable de mener à bien cette seconde offensive, pourquoi l'avez-vous entamée ? »

Mais il n'en est pas moins certain que ce vieil homme politique plein d'expérience et habitué aux bruits de la politique surmontera cette fois aussi l'orage.

Cette guerre pourrait finir en Europe cet été

M. Şükrü Ahmet relève que la présente guerre a revêtu en Rus-

sie un cours différent de celui désiré par les deux adversaires.

Les Soviétiques criaient à gorge déployée que l'hiver favoriserait les Allemands. Peut-être le faisaient-ils à dessein pour inciter l'Amérique à intensifier ses secours ou pour faire tomber les Allemands dans un piège ; peut-être aussi croyaient-ils réellement que la glace jouerait le rôle de l'asphalte en faveur des moyens motorisés. En tout cas, les événements ont suivi un cours différent et il a été démontré que les Russes avaient bien fait de conserver leur cavalerie contre l'armée allemande, qui en est dépourvue.

Quant aux Allemands, ils s'étaient flattés de l'espoir que, dès le début du gros hiver, les Russes aussi auraient suspendu les opérations et les auraient laissés mener tranquillement leurs préparatifs en vue de l'armée prochaine. Cette attente aussi a été trompée.

Maîtrisant les Russes qui ont remporté en divers points du front s'étendant du Nord au Sud, de nombreux succès stratégiques continuent la lutte. Peut-être si les Allemands avaient pu prévoir qu'il en serait ainsi auraient-ils poursuivi jusqu'au bout leur offensive, au moment où ils se trouvaient aux portes de Moscou. L'inconvénient le plus grave, pour eux, c'est que du fait de la situation actuelle il a été démontré que la théorie est fautive suivant laquelle « on ne peut pas attaquer l'armée allemande... »

Le but des Russes est d'infliger aux Allemands une défaite décisive avant le printemps. Celui des Allemands est d'abord d'arrêter les Russes, tout en profitant de tous les éléments matériels et moraux pour se préparer à reprendre l'offensive au printemps de façon à effacer l'URSS de la carte. Il faut donc attendre le mois d'avril et le développement ultérieur des opérations.

Mais suivant une hypothèse très vraisemblable, il se pourrait que l'offensive allemande contre la Russie ait pour résultat la fin de la partie proprement européenne de la seconde guerre mondiale. De même qu'une victoire allemande complète sur la Russie pourrait amener la fin de la guerre continentale, l'arrêt et la faillite de l'offensive allemande pourraient avoir le même résultat. Il y a aussi de fortes probabilités que les Alliés créent un second front quelque part en Europe, le printemps et l'été prochains pour empêcher l'Allemagne de s'élancer avec toutes ses forces contre l'URSS. En tout cas avec ou sans le concours des alliés il est certain que les batailles du printemps et de l'été 1942 seront les dernières du Continent européen. Et celui des deux adversaires qui aura été vaincu ne pourra plus poursuivre la guerre sur le Continent.

Yeni Sabah

L'affaire Hess

M. Hüseyin Cahit Yalçın constate que M. Churchill vient de dissiper le mystère qui entourait l'équipée de Hess en Angleterre.

On ne saurait affirmer que dans le geste de Hess il n'y ait pas des indices de trouble cérébral. Et à cet égard, on ne peut affirmer que le communiqué officiel allemand soit dépourvu de fondement. Car si l'on veut conclure la paix avec l'Angleterre, on n'a nul besoin, pour y parvenir, de recourir à des moyens aussi extraordinaires. Il était difficile d'admettre que les offres portées par Hess pouvaient aboutir à la paix.

Mais, pour une raison ou une autre, Berlin a cru en cela et pour la réalisation de ce projet Hess a accepté de se jeter dans une aventure dont sa vie pouvait être l'enjeu. Churchill nous dit aussi en quoi consistait cette proposition tombée du ciel sur le sol anglais : écarter Churchill et ses partisans ; amener au pouvoir un cabinet conservateur. Et alors, Hitler aurait consenti à faire la paix à des conditions très avantageuses.

(Voir la suite en 3ème page)

LA VIE LOCALE

LA MUNICIPALITE

Le combustible sera abondant

A la suite des études entreprises en vue d'établir les voies et moyens pour assurer à la ville le combustible dont elle a besoin, on pu se rendre compte qu'il y a à Alemdar 80.000 « çeki » de bois. La Municipalité s'est procuré les camions et les voitures nécessaires pour le transport en notre ville de cet important stock de combustible. On estime que, de ce fait, il ne subsistera plus d'ici quelque jours aucune trace des difficultés que l'on a actuellement à affronter.

Un nouveau théâtre

La Municipalité envisage, on le sait, de transférer outre-pont la section de Comédie du Théâtre de la Ville. D'ailleurs, le plan Prost prévoit la construction d'un pareil immeuble à Şehzadebaşı. En raison toutefois du prix élevé du matériel et des difficultés multiples que l'on rencontre dans le domaine des constructions, la Municipalité a jugé plus avantageux de laisser à l'initiative privée le soin de procéder à l'érection du nouveau théâtre qu'elle louera à des conditions avantageuses.

Elle met à la disposition des capitalistes qui seraient désireux de se charger de cette entreprise un terrain qui est sa propriété, en face du bain d'Ilbrahimpaşa, à Sarayhanbaşı. Elle le céderait à très bas prix contre paiement par tranches échelonnées. Le nouveau théâtre pourrait contenir 1.000 spectateurs.

La comédie aux cent actes divers

LE CRIME DU FIANCÉ

Le premier tribunal, dit des pénalités lourdes, vient de rendre sa sentence au sujet du triste héros d'un drame que nous avions longuement relaté à cette place. Rappelons succinctement les faits.

Ali Rıza était fonctionnaire à Ankara. Venu en notre ville, en congé, il y fit la connaissance d'une charmante jeune fille au nom de Hayrûnisa. Elle lui plut tout de suite. Et comme la jeune personne était fort sérieuse, il se fiança avec elle. Pendant quelque temps les deux jeunes gens connurent toutes les joies si délicates de cette période d'épreuve qui précède l'union définitive. On pouvait les voir ensemble au théâtre, au cinéma ou encore faisant de longues promenades sentimentales dans la proche banlieue.

Au bout d'un certain temps, les parents de la jeune fille jugèrent que les fiançailles avaient assez duré et qu'il était temps pour nos deux amoureux de conclure un lien plus ferme et plus définitif. Et c'est alors qu'Ali Rıza commença à témoigner d'un manque d'empressement surprenant pour les proches de la jeune fille. Ces derniers ne savaient pas, en effet, que le gâtant était déjà marié à Ankara.

M. Şevket, un proche de Hayrûnisa, posa en termes très nets le choix qui s'imposait : ou le passage devant le procureur, ou la Municipalité, ou la rupture pure et simple. L'honneur de la jeune fille et les traditions de la famille ne permettaient pas de continuer des assiduités qui n'étaient pas suivies par une union en règle.

Et comme Ali Rıza hésitait encore, on le mit froidement à la porte.

... Evidemment, navré, le jeune homme crut noyer son chagrin dans le raki. Il ne fit que l'exacerber jusqu'au délire et jusqu'au crime. A la nuit tombante, armé d'un revolver, il alla se poster aux abords du logis de sa belle, à Fatih. Une jeune personne sortit. L'ivrogne tira. Un grand cri déchira l'air. Au lieu de Hayrûnisa, c'était une voisine, la jeune Şükran, qui avait reçu la balle.

En s'apercevant de son erreur, Ali Rıza n'en fut que plus enragé. Hayrûnisa elle-même accourait au bruit de la détonation et à l'appel de sa jeune amie. L'énervement tira à nouveau, épiant toutes les balles qui restaient dans son barillet. Et cette fois, hélas ! il avait visé si juste que son ex-fiancée expira sur place.

Şükran fut longtemps suspendue entre la vie et la mort ; elle n'a été sauvée qu'après des soins assidus, à l'hôpital Cerrahpaşa.

Le tribunal a condamné Ali Rıza à la peine de mort. Considérant toutefois que la passion qui aveuglait le meurtrier peut être interprétée comme une circonstance atténuante, sa peine a été commuée en celle de 30 ans de travaux forcés.

Un premier groupe, composé des priétaires des Cinés « Alkazar » et « Yıldız », est déjà entré en contact à ce propos avec le Vali et le Président de la Municipalité.

Le nouveau règlement sur la viande

Le règlement élaboré par la Commission de Contrôle des Prix en ce qui a trait aux prix de la viande est entré en vigueur. De ce fait, les détaillants sont tenus de se faire délivrer une facture lorsqu'ils achètent la viande des bouchers et de présenter ladite facture toute réquisition. De cette façon, les consommateurs ne pourront pas vendre la viande aux bouchers à un prix inférieur à celui fixé par les autorités. Les détaillants ne pourront pas s'approprier une marge de bénéfice supérieure à celle qui leur revient de droit. On ne vendra pas la viande, aux abattoirs, sans présentation préalable desdites factures.

Les gâteaux ne pourront plus être faits de farine de pomme de terre, de céréales et de fèves.

Un décret du Comité de Coordination, qui doit paraître aujourd'hui à l'« Officiel », interdira la fabrication de gâteaux avec de la farine de pommes de terre, de céréales et de fèves. Par conséquent, l'utilisation dans ce but de fruits n'est pas prohibée.

La nouvelle interdiction entrera en vigueur trois jours après sa publication à l'« Officiel » de telle sorte qu'il aura tout le temps d'écouler les gâteaux déjà confectionnés.

APRÈS 14 ANS DE MARIAGE

Mari et femme ont beaucoup de points communs. Ils ne sont pas précisément identiques, mais ils ont beaucoup de traits communs. Ils sont maigres et longs, ils ont des cheveux d'une même teinte grisâtre. Ils ont vécu ensemble pendant 14 ans de vie commune, ils ont dû composer avec leurs goûts comme leurs personnes.

— Cet homme, dit Sabiha, je l'ai soigné comme on le ferait d'un enfant ; il n'est pas cricric devant lequel j'ai reculé pour lui faire quelque chose. Je l'ai soigné comme un enfant, pour une raison futile, parce que j'avais gagné le billet de la loterie Nationale que j'avais gagné le mois dernier s'est trouvé ce mois-ci gagné par un autre, il m'a flanqué un coup de pied dans l'œil. Et il m'avait menacé, par sa conduite, de me « régler mon compte » de façon définitive.

— C'est faux, proteste Raif. J'aime ma femme et c'est moi qui me suis sacrifié pour elle. Quant à la battre, vous pouvez constater que je suis faible et vous pouvez dire si je mesure de battre qui que ce soit ! Je ne la maltraite, je suis aux petits soins avec elle. Seulement des gens l'ont accusé contre moi, dans une intention que je ne veux pas révéler.

Les témoins vont départager les parties. Ils sont tous les deux locataires du logis où Sabiha occupe le rez-de-chaussée. Les conditions concordantes peuvent se résoudre en une seule : ils n'ont pas assisté à la scène. Les témoins ont vu les deux parties, mais ils ont vu des grands cris et sont accourus, attirés par le bruit. Ils ont trouvé Raif, qui se promenait dans la chambre, de long en large, en grande fureur tandis que sa femme, assise dans un coin, pleurait à chaudes larmes.

— Ma femme a voulu partir pour le logis de son père, objecte qu'une femme mariée ne saurait aller seule et que du moment qu'elle est mariée, elle ne peut pas se séparer de son mari. Raif se défend, il ne peut pas se séparer de son mari. Alors, Raif, sans raison, elle s'est mise à appeler au secours. Raif a déclaré :

— L'accusé approuve de la tête ces déclarations des témoins qu'il juge favorables à sa cause. Le tribunal n'est pas de cet avis. Il condamne le mari à 5 jours de prison et d'amende. Raif pense étouffer de fureur.

— Je me pourvoirai en appel, déclare Raif. Je lui ferai voir quel est l'homme qui a déformé par un rictus de haine, il n'est pas si joliment joliment. Et ce seul spectateur singulièrement en faveur de l'équité du tribunal.

Au Ciné ELHAMRA aujourd'hui

1. LE DERNIER CAMPEMENT

Un film ravissant dont l'action se passe au Caucase.
Scènes d'Amour et de Péripiéties émouvantes.
Un sujet vivant et plein d'intérêt.

Interprètes : GRENAH, MORDINOF, NIKOVA, ÇORNIYO

2. UNE MERVEILLEUSE JOURNÉE

avec les célèbres acteurs français :

DUVALLES, FLORELLE, ALERME et MONA GOYA

3. LE CIRQUE

où l'on voit les fameuses pistes de Léninegrad et de Moscou

COMMUNIQUE ITALIEN

L'activité des éléments de reconnaissance en Cyrénaïque. — L'aviation de l'Axe bombarde les arrières ennemis. — Le martèlement de Malte. — Les incursions de la R. A. F. : un appareil abattu

Rome, 29. A. A. — Communiqué numéro 606 du Quartier général des forces armées italiennes :

Des détachements de reconnaissance déploieront hier une grande activité dans le Djebel de la Cyrénaïque occidentale.

Malgré la persistance des violentes tempêtes de sable, l'aviation italo-allemande livra plusieurs attaques efficaces contre l'arrière de l'ennemi.

Les forces aériennes de l'Axe renouvelèrent leurs incursions contre Malte et bombardèrent des objectifs militaires. Un avion ennemi fut abattu en combat.

Des avions britanniques attaquèrent Tripoli : quelques blessés, dégâts limites.

Un appareil anglais en reconnaissance au-dessus de Catanzaro tomba près de Mergelina, le pilote fut capturé par un détachement de soldats anti-parachutistes.

COMMUNIQUE ALLEMAND

L'anéantissement du groupe de forces soviétiques en Crimée. — Attaques soviétiques repoussées au Sud et au Centre du front de l'Est ; combats en cours au Nord. — La guerre en Afrique. — Les incursions de la R. A. F. : trois bombardiers abattus

Berlin, 29 A. A. — Le Haut-Commandement des forces allemandes communique :

En Crimée, dans le secteur méridional du front de l'Est, minimales activités de combat à cause des tempêtes de neige. Au sujet de l'anéantissement d'un groupe de forces ennemies sur le littoral méridional de la Crimée, annoncé dans le communiqué des forces armées d'hier, 840 prisonniers, 12 canons ainsi que 111 mitrailleuses et mines sont tombés entre les mains des troupes allemandes et roumaines.

Sur le front du Donetz, des formations allemandes et slovaques ont repoussé des attaques locales des Soviétiques. Des contre-attaques de nos propres troupes furent fructueuses.

Dans le secteur central du front, l'ennemi a attaqué dans plusieurs endroits sans succès. Des attaques allemandes ont eu pour résultat la prise de nombreuses localités après de combats violents. Un certain nombre de canons ont été capturés.

Dans le secteur septentrional du front de l'Est l'ennemi a continué ses attaques. En partie, la lutte est encore en cours.

Au Sud-est du lac Ilmen, sur le front d'encerclement de Léninegrad et sur le front germano-filandais en Lap-

ponie, entreprises d'éléments de choc germano-filandais.

D'importantes formations d'avions de combat et de chasse ont attaqué et sont intervenues dans les combats terrestres particulièrement dans les secteurs du Centre et du Nord. De nombreux avions soviétiques ont été incendiés.

En Afrique du Nord, activité violente de reconnaissance en Cyrénaïque. Des attaques aériennes fructueuses se dirigèrent contre des colonnes de véhicules mécanisés, des rassemblements de troupes et des dépôts d'essence britanniques sur le littoral de l'Afrique du nord, de Benghazi jusqu'à Marsa-Matruh.

Au cours d'attaques diurnes et nocturnes sur des champs d'aviation britanniques de l'île de Malte, plusieurs avions ont été endommagés au sol.

Des bombardiers britanniques qui ont essayé, au cours de la nuit dernière, d'attaquer Münster, ont été repoussés par la violente D.C.A. et ils ont jeté à l'aveuglette des bombes en Allemagne du nord-ouest. La population civile a eu peu des pertes. En certains endroits, il y a eu des dégâts à des habitations. Trois bombardiers britanniques ont été abattus.

COMMUNIQUE ANGLAIS

L'activité de la R. A. F.

Londres, 29. A. A. — Le ministère de l'Air communique :

Dans la nuit de mercredi à jeudi, des formations du service de bombardement attaquèrent des objectifs à Münster et des docks à Boulogne et à Rotterdam. Des aérodromes dans les Pays-Bas furent également bombardés.

Des avions du service côtier de chasse attaquèrent des aérodromes ennemis en France septentrionale.

Six avions de service de bombardement sont manquants à la suite des opérations nocturnes. Un avion du service de chasse ne rentra pas d'une patrouille hier.

La guerre en Afrique

Le Caire, 28 A. A. — Communiqué du Grand-Quartier Général britannique au Moyen-Orient :

Ces 24 heures dernières, le gros des forces ennemies dans la région de Msus vira vers l'ouest et le nord-ouest. Les colonnes ennemies comprenant des chars, entrèrent en contact avec nos troupes avancées au sud de Benghazi, tandis qu'en même temps une forte formation ennemie réussit à atteindre Regima, à environ 25 kilomètres à l'est de Benghazi.

Dans la région de Msus, l'activité de patrouilles de part et d'autre se poursuivit, et plusieurs combats secondaires eurent lieu.

Pendant toute la journée, nos chasseurs et bombardiers appuyèrent de nouveau nos troupes terrestres par des attaques intensives contre les colonnes ennemies, attaques au cours desquelles ils détruisirent un certain nombre de véhicules et en endommagèrent de nombreux autres.



Foire du Reich du Printemps

LEIPZIG

du 1er Mars au 5 Mars 1942

Pour plus amples renseignements s'adresser à

Ing. H. ZECKER

Istanbul - Galata

Tél. : 40163 Aachen - Munich Han

B. P. 1076

LA PRESSE TURQUE

DE CE MATIN

(Suite de la deuxième page)

Si Hess avait assumé la charge de porter ces propositions en Angleterre à la suite d'un désir ou d'un ordre de son Fuehrer, nous n'aurions rien à objecter à cela. Mais s'il a pris les airs avec la conviction qu'une pareille offre pouvait donner des fruits, il est certain qu'il a commis une faute du point de vue de la logique et du bon sens.

Les Anglais ont déclaré de tout temps qu'ils ne traiteraient pas avec le National-Socialisme et qu'ils ne feraient pas la paix tant que l'hitlérisme ne serait pas aboli. Il n'était pas difficile de se rendre compte que l'on s'exposait à un refus catégorique en venant en Angleterre proposer, au nom du National-Socialisme, qui devait demeurer au pouvoir, d'écarter Churchill et ses partisans. Et cela d'autant plus qu'en échange de cette demande, on ne formulait aucune promesse claire ni formelle.

Churchill a révélé ces offres de Berlin, sur un ton de défi, à un moment tel que cela suffit à démontrer tout son esprit combatif et son courage. Aujourd'hui, en effet, la position du cabinet britannique apparaît plus ou moins compromise par les critiques. Les milieux conservateurs se montrent mécontents jusqu'à un certain point Et c'est précisément en un moment aussi délicat, tandis qu'il demande à la Chambre un vote de confiance, qu'il révèle cette offre de paix de l'Allemagne et la condition à laquelle elle est subordonnée, mettant ainsi les députés qui auront à lui voter la confiance dans la situation de voter aussi au sujet de l'offre de Hitler. Après trois jours de débat, les députés qui voteront la confiance à Churchill rejettent par le même vote l'offre de Hitler.

... Il est probable que le véritable objectif de l'Allemagne était de provoquer une scission entre les conservateurs extrémistes et les partisans de Churchill, de façon à affaiblir intérieurement l'An-

gleterre. Mais le climat de l'Angleterre ne semble nullement favorable à la culture de Quislings.

Tous éprouveront un vif plaisir à voir

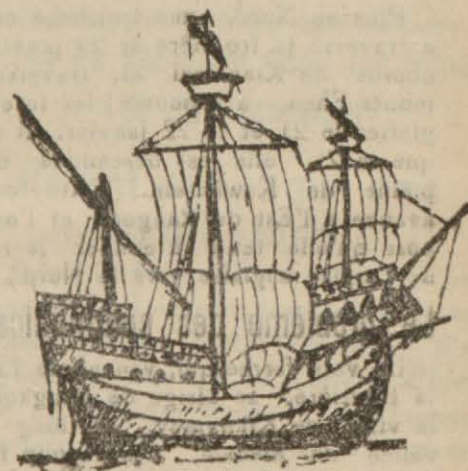
LA MAISON D'EN FACE

avec Elvire Popesco et André Lefaur

LES CONFERENCES

Un commentaire à la Carte de Piri Reis

La seconde conférence du cycle « Les Italiens au bout du monde », organisée par la « Dante Alighieri » aura lieu demain 31 janvier 1942, à 17 heures.



M. le Cav. Uff. G. Primi parlera sur le sujet suivant :

Navires et navigateurs italiens dans la Carte de Piri Reis

Sahibi : G. PRIMI

Umumi Neşriyat Müd. :

CEMIL SIUFI

Münakaşa Matbaası

Galata, Gümbrük Sokak No

Banca Commerciale Italiana

CAPITAL ENTIEREMENT VERSE ET RESERVE

LIT. 865.000.000

SIEGE CENTRAL : MILAN

FILIALES DANS TOUTE L'ITALIE, ISTANBUL, IZMIR, LONDRES, NEW-YORK
BUREAUX DE REPRESENTATION A BELGRADE ET A BERLIN

FILIALES EN TUQUIE :

SIEGE D'ISTANBUL : Galata, Voyvoda Caddesi Karaköy Palas. Téléphone : 44845

BUREAU D'ISTANBUL : Alalemevan Han. Téléph. 22900-3, 11-12-15

BUREAU de BEYOGLU : Istiklal Caddesi N. 247 Ali Namik Han. Téléphone : 41046

SUCCURSALE D'IZMIR : Cumhuriyet Bulvarı N. 66. Téléphone : 2160, 61 - 62 - 63 - 64 - 65

LOCATION DE COFFRES-FORTS

Les guichets de la Banca Commerciale Italiana en Turquie se tiennent à l'entière disposition de la Clientèle désireuse de se procurer les

BONS D'EPARGNE

dont la création vient d'être décidée par la loi No. 4058 du 2-6-1941

Chronique militaire

Les combats en Birmanie et la défense de l'Inde

Le général Ali Ihsan Sabis écrit dans le «Tasviri Efkâr» :

L'avance des forces japonaises qui ont traversé la frontière de la Birmanie et marchent sur trois colonnes, de l'Est vers l'Ouest, continue.

La colonne qui, le 10 janvier, était entrée en action à l'Ouest de Bangkok, capitale de la Thaïlande (Siam) et avait traversé la frontière, après s'être emparée de la localité de Tavoy avec son aérodrome et un butin très considérable, a commencé à avancer vers le Nord, le long du littoral de la province de Tennasserim.

Les forces principales japonaises, massées au Nord-Ouest de Bangkok, dans la haute vallée de Menam, ont traversé le 20 janvier les montagnes à l'Est de Moulmein; elles sont descendues dans la plaine et y continuent leur avance. Elles ont contraint des forces anglaises, dont l'effectif est évalué à 40.000 hommes, à se replier.

Moulmein est une petite ville de 65.000 habitants, à l'entrée du golfe de Mataban. Elle est célèbre comme centre d'exportation du riz.

Le cours supérieur du fleuve Saluen constitue une partie de la frontière entre la Thaïlande et la Birmanie.

Plus au Nord, une troisième colonne a traversé la frontière le 23 janvier aux abords de Kianemai et, traversant les monts Ehan, a repoussé les forces anglaises le 21 et le 22 janvier. Il semble que le 25, elle est descendue dans la plaine de Kawkaik. Cette colonne avance à l'Est de Rangoon et l'on suppose qu'elle tend à couper la retraite de l'armée anglaise vers le Nord.

Le problème des communications

La voie ferrée qui, venant de l'Est de la frontière, se dirige de Bangkok vers la ville de Kiangmuy, le long de la vallée du Menam, a beaucoup facilité l'avance des Japonais. La partie la plus prospère et la plus fertile de la Birmanie est celle qui entoure Rangoon. De part et d'autre de cette ville, deux fleuves qui coulent du Nord vers le Sud, traversent dans leur cours inférieur, près de leur embouchure, deux vastes plaines qui sont célèbres pour la culture du riz et du coton. Plus au Nord, ces cours d'eau passent à travers une région montagneuse.

Si les Japonais parviennent à se rendre maîtres de la Birmanie méridionale jusqu'à Mandalay et à s'emparer des territoires situés de part et d'autre du fleuve Irravady, ils auront en fait occupé la partie la plus importante de la Birmanie.

On affirme que les Anglais ont transféré la capitale de la Birmanie de Rangoon à Mandalay. Suivant les cartes dont nous disposons, il n'y a pas de voie ferrée entre la Birmanie et les autres parties de l'Inde, vers Calcutta par exemple. Il est même douteux qu'il y ait de bonnes routes. Pour assurer les communications entre la Birmanie et les autres parties de l'Hindoustan, les Anglais comptaient sur leur supériorité maritime.

Dans ces conditions, du fait de l'occupation de Rangoon et des environs, les communications avec les Indes seront interrompues ou tout au moins seront rendues fort malaisées.

La voie ferrée qui, de Rangoon, se dirige vers le Nord, après Mandalay fait un coude vers la frontière chinoise et a son terminus aux environs de Lachio. A partir de ce point commence la fameuse route de la Burma qui de la ville de Yunan, en territoire chinois, se dirige vers Tchouking. C'est par cette voie, on le sait, que sont assurées les communications avec Tchong-Kai-Tchek.

Il ne paraît guère que l'occupation de cette voie ferrée, qui n'est qu'à 150 km de la frontière de la Thaïlande et à 200 km. de la ville de Rangoon, doive beaucoup tarder.

Le côté politique

Le 25 janvier, les forces de la Thai-

lande se sont jointes au Japon. Après l'occupation par les Japonais de Rangoon et des environs, la question de la Birmanie revêtira un aspect entièrement nouveau; la liaison entre le gouvernement de Tchong-Kai-Tchek et les Anglo-Américains sera complètement coupée; un gouvernement indépendant de Birmanie sera créé. Le mouvement pourra être de nature à s'étendre à toute l'Inde.

On avait beaucoup parlé de la constitution aux Indes d'une armée de millions d'hommes. Il aurait fallu qu'indépendamment des quelques divisions qui ont été envoyées en Afrique, en Syrie, en Irak et en Iran, il y eût aux Indes au moins 30 divisions encore. Etant donné qu'il n'y a guère beaucoup de forces à Singapour, il ne pourrait que 20 de ces divisions soient massées à la frontière orientale de la Birmanie.

ALI IHSAN SABIS

Les derniers combats dans la presqu'île de Malacca

Un à deux kilomètres séparent les adversaires en présence

Les dépêches des différentes sources publiées par l'A.A. dans son bulletin d'hier permettent de résumer comme suit les opérations en Malaisie.

Suivant les informations de Tokio, elles se caractérisent par la retraite précipitée des Britanniques vers Singapour, et l'avance rapide des troupes japonaises, spécialement dans le secteur moyen du Johore. Ainsi que le constate l'Agence Domei, l'avant-garde des troupes japonaises a réussi à atteindre un point rapproché de Singapour. Les Britanniques ne sont plus en état d'opposer une résistance notable. La distance qui sépare les défenseurs des attaquants n'est généralement que d'un à deux kilomètres.

D'après le journal «Tokio Asahi Shimboun», trois bataillons britanniques ont été détruits jusqu'ici sur le front de Malaisie.

D'après les dires d'officiers prisonniers, les troupes ont reçu l'ordre, lors des durs combats de la région de Kluang, de se sauver aussi rapidement que possible en direction de Singapour, toute résistance étant devenue inutile.

Quatre colonnes japonaises convergent vers le Sud

Selon les dernières informations, reçues à New-York, de Singapour, les Japonais descendent vers Singapour par 4 voies principales convergentes.

Les forces britanniques se massent près de l'extrême pointe de la péninsule malaise où sera livrée l'ultime bataille pour Singapour. Le point extrême atteint par les forces japonaises se trouve à 70 km. de Singapour.

Les dépêches de Tokio fournissent à ce propos quelques détails complémentaires :

Une colonne japonaise progresse rapidement le long de la route et de la voie ferrée allant de Kluang à Singapour et atteint un point situé à 2 km. au nord de Lagang et à 50 km. du détroit de Johore.

D'autres unités japonaises opérant sur la côte ouest prirent d'assaut Simpangrengam, à 20 km au sud-est de Lagang. Les forces japonaises attaquent violemment les formations motorisées britanniques encerclées dans les marais situés au sud de Batu-Penat et qui disposent d'artillerie lourde et de tanks.

Enfin, les forces japonaises qui avancent le long de la côte Est ont déclenché une violente attaque contre les formations ennemies se trouvant à 20 km. au sud de Merising.

L'aviation japonaise en Birmanie

Tokio, 29. AA. — On apprend qu'au cours des raids effectués dans la nuit du 26 au 27 contre l'aérodrome de Rangoon, malgré une forte pluie, l'aviation nipponne réussit à descendre 14 appareils ennemis en des combats aériens, ne perdant qu'un seul appareil.

Un engagement naval en Extrême-Orient

La fin du «Thanet»

Tokio, 29 A.A. — Le G. Q. G. impérial communique :

Le contre-torpilleur britannique *Thanet*, de 995 tonnes, a coulé au cours d'un engagement naval au large d'Endau le 25 janvier. Deux contre-torpilleurs japonais interceptèrent le *Thanet* et le contre-torpilleur britannique *Vampire*, de 1.090 tonnes, qui avaient quitté Singapour pour gêner les opérations de débarquement sur la côte orientale de Malaisie. Le *Vampire* réussit à s'enfuir.

Aucun contre-torpilleur japonais ne subit de dégâts.

Rappelons que le communiqué de l'Armée britannique que nous avons reproduit hier soutenait qu'un contre-torpilleur japonais aurait été coulé et un autre endommagé, au cours de l'engagement. Cette double assertion semblait pour le moins hasardeuse puisque le même communiqué avait implicitement que les Britanniques n'étaient pas demeurés maîtres du champ de bataille. Il y était dit en effet que l'on espérait que beaucoup de membres de l'équipage ont atteint la côte. Le *Vampire* n'avait donc pas été en mesure de les recueillir.

Les deux destroyers anglais sont parmi les plus anciens bâtiments de cette catégorie en service dans la marine britannique. Ils dataient en effet de 1917-18. Le *Vampire* et trois autres unités de sa classe font partie de la marine australienne.

Il y a là une survivance d'une conception aujourd'hui bien démodée, en vertu de laquelle les marines européennes envoyaient en Extrême-Orient leurs unités les plus anciennes. Cela était bon il y a quelques 40 ans, lorsque le Japon n'avait que des forces navales infimes. Mais aujourd'hui des bâtiments de 20 ans d'âge ne sont bons qu'à se faire couler par les puissantes unités, toutes neuves de la marine du Mikado.

Seule la Hollande a été mieux inspirée, à cet égard, et envoie depuis longtemps en Extrême-Orient ses bâtiments les plus neufs. Mais elle n'en a que peu...

Les sous-marins de l'Axe sur les côtes américaines

Londres, 29. A.A. — On mande d'Otawa que le paquebot britannique *Lady Hawkins*, de 7.000 tonnes, aurait été torpillé au large de la côte canadienne. 250 personnes auraient péri.

Montreal, 30. A.A. — Au moins 250 personnes sur 321 sont mortes ou disparues à la suite du torpillage du paquebot canadien *Lady Hawkins*. Les 71 survivants débarquèrent à San-Juan Puerto. On sait que deux autres passagers succombèrent dans les canots de sauvetage. On sait également que 21 membres de l'équipage qui se composait de 109 hommes furent sauvés et deux autres périrent. La plupart des passagers provenaient des Antilles.

N. d. l. r. — Lancé en 1928, aux chantiers Cammell, Laird et Cie de Birkenhead, le *Lady Hawkins* était construit pour recevoir 241 passagers, outre l'équipage. Il appartenait aux armateurs «Lady Hawkins et Cie», de Halifax. Le navire filait 14 nœuds.

Un sous-marin allemand coulé

Londres, 29 A.A. — On peut révéler maintenant que le sous-marin allemand coulé le 28 novembre par un sous-marin néerlandais en Méditerranée était le sous-marin *Numéro 95*. Les seuls survivants furent quatre officiers et huit matelots, recueillis par le sous-marin néerlandais. Le sous-marin allemand était au surface lorsqu'il fut atteint par une torpille.

UNE HISTOIRE DE VENISE, en vingt

Adresser offre à cet égard, avec indication du prix que l'on désire, à la Direction de «Beyoglu» sous les initiales R. S.

LA BOURSE

Istanbul, 29 Janvier 1941

Sivas-Erzurum II
Sivas-Erzurum VII
Chemin de fer d'Anatolie I II
Banque Centrale

Banque d'Affaires

CHEQUES

Change

Londres 1 Sterling
New-York 100 Dollars
Madrid 100 Pesetas
Stockholm 100 Cour. B.

Succès japonais à Bornéo

Pontianak est menacé

Batavia, 29-A.A. — Communiqué

jeudi du G.Q.G. néerlandais : Des troupes japonaises ont débarqué Remanggak, sur la côte occidentale de Bornéo, au Sud de Kuching. Elles ont exercé une violente pression sur nos troupes opérant dans ces régions. Malgré une ferme résistance, les Japonais remportèrent des succès. Pontianak est menacé.

Tous les objectifs importants de la région ont été détruits par nous. Des avions de la flotte des unités japonaises dans cette région. D'autres rapports de Kendari maintiennent que les débarquements japonais sur deux points du voisinage de Kendari étaient protégés par les canons de navires de guerre japonais. Une forte résistance ne poursuit et nous ont conservé leurs positions.

Une attaque fut de nouveau tentée des avions ennemis contre Emmanouïl. Il n'y eut pas de victimes. Des dégâts furent causés à des navires qui étaient.

Sur plusieurs points des provinces, l'activité aérienne se poursuit tandis que l'ennemi, apparemment, effectue beaucoup de vols de reconnaissance.

Suivant des rapports du voisinage de Balikpapan, il est évident que l'opinion d'opiniâtre de notre part est.

Une magnifique statue déboulée à Rome

Rome, 29. A.A. — Une œuvre d'art vient d'être dévoilée au cours de travaux de terrassement effectués pour la construction de la nouvelle gare de Termini, à Rome. On a découvert une statue en marbre de l'antiquité, déesse de l'épouse de Neptune. Les experts estiment que la statue doit remonter au VI^e siècle avant Jésus-Christ.

Les opérations à Manille

L'île Corregidor se rendra

Tokio 29 AA. — Le commandant en chef japonais vient de sommer le général MacArthur, la garnison de l'île de Corregidor de se rendre. Pendant ce temps, la population des Philippines a été exhortée, par radio, à résister avec le nouveau gouvernement japonais en vue de la reorganisation du pays pour le bien-être de la population.

THEATRE MUNICIPAL

DRAME



Yaşadigimiz

Pièce en 5 actes

COMEDIE

İşçi Kiz

Comédie en 3 actes